

# Parcours HISTORIQUE DE LIVRY-GARGAN



LA MAISON SEIGNEURIALE DE LIVRY, EN 1610  
(Topographie de Claude de Chastillon).

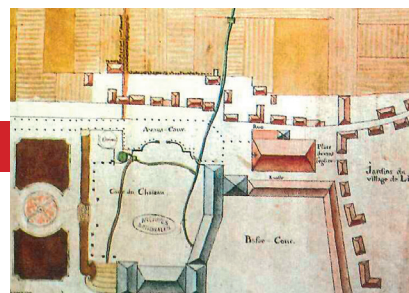
## LE CHÂTEAU DE LIVRY

► Livry a vécu à l'ombre d'un château élevé à cet emplacement du XII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle.

L'existence d'un château fort à Livry est attestée dès le XII<sup>ème</sup> siècle. Entièrement détruit en 1128, il est reconstruit immédiatement, mais un témoignage datant du règne de Philippe le Hardi (1270-1285) le décrit déjà comme étant « déchu et gasté ».

Plusieurs fois remanié par les seigneurs successifs, la gravure de Chastillon de 1610 (voir ill. ci-dessus) le montre tel qu'il était au temps de Jacques II Sanguin (1548-1626), prévôt des marchands de Paris et seigneur de Livry.

Louis Sanguin, premier maître d'hôtel de Louis XIV obtient du roi que ses terres de Livry soient érigées en marquisat en 1688. Le château fut alors le splendide décor d'une fête inoubliable donnée par le marquis de Livry en l'honneur de Monseigneur le dauphin le 30 juin 1688.



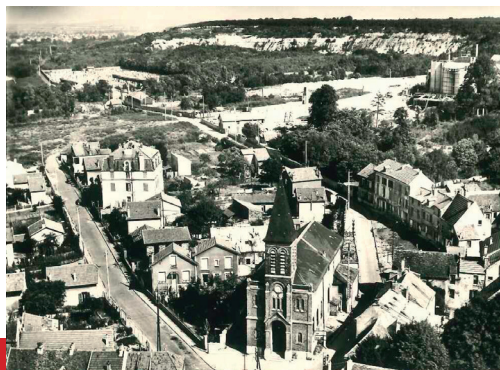
Passé entre plusieurs mains au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le château est acheté par la comtesse de Damas en 1797 (2). Lors de la 1<sup>ère</sup> Restauration, le comte d'Artois, futur Charles X y fut accueilli comme Lieutenant général du royaume le 12 avril 1814, sur la route du retour d'exil. C'est à cette occasion que le jardinier de la comtesse, Canivet, eut l'idée de confectionner des petits bouquets ornés de rubans

blancs pour offrir au comte d'Artois et à sa suite. Cette attention est à l'origine de la création de la décoration du Lys décernée aux fidèles serviteurs de la cause royaliste (3).



Arrivée à Livry des Émigrés du Comte d'Artois, accueillis par les royalistes parisiens.

Face aux pillages répétés des années 1814-1815 la comtesse de Damas vend son château en 1816. Passé entre plusieurs mains, il est rasé en 1836 par son propriétaire du moment : Louis Charles Tardif de Petitville qui construit une bâtisse imposante. Une photo de 1895 le montre en l'état au temps de son propriétaire Ernest Pachot (4) La propriété est mise en vente aux enchères en avril



1920, le parc et les dépendances sont lotis. Les derniers vestiges du château disparaissent au début des années 1980 (5).



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le fonds d'histoire locale à la médiathèque municipale René-Cassin.